



Notre puissance supérieure

Beaucoup, à notre époque, se posent la question: «Où est Dieu? Où se cache-t-il?» Combien de fois, dans «le torrent de la vie», pour employer l'expression de Boris Cyrulnik, ne cherchons-nous pas cette puissance supérieure que l'on appelle familièrement «Dieu»? Cet Être suprême vers lequel on se tourne quand tout s'effondre autour de soi? C'est alors qu'en le cherchant apparaissent volontiers, dans le champ de notre imaginaire, les images du ciel, de la croix, d'un prie-Dieu, d'une église. Pourtant, il y a une réalité bien plus simple que cela: Dieu n'habite pas les nuages, il est à l'intérieur de nous.

Alors, si Dieu est si proche de nous, pourquoi ne le sentons-nous pas? La réponse est simple: parce que nous ne savons pas entrer en contact avec lui. Ce qui est rassurant avec Dieu, c'est que, peu importe qui nous sommes, peu importe notre degré de misère ou de déchéance, nous pouvons entrer en contact avec lui et il est toujours disposé à nous accueillir, car ce Dieu accueille toutes nos fragilités. C'est précisément le message que le pape François a livré pendant toute l'année de la miséricorde et du pardon. Dans ces conditions, rien de plus facile d'entrer en contact avec Dieu. Comment?

Prenons une comparaison. Quand nous voulons écouter la radio, que faisons-nous? Nous ouvrons l'appareil et nous syntonnisons une station. Il en va de même avec Dieu. On peut en tout

temps établir un contact direct avec lui. Pas besoin de passer par des intermédiaires. Et comprenons bien qu'il n'est aucunement besoin d'être un mystique ou un contemplatif pour entrer dans une relation avec Dieu. Ce Dieu, à l'intérieur de nous, il suffit simplement de passer du temps avec lui. On peut le faire par des prières, des méditations, des lectures, mais aussi en conversant familièrement avec lui comme on le ferait avec le meilleur de nos amis. C'est ce que l'on appelle le phénomène de la conscience divine.

La conscience divine nous amène à un autre phénomène important, celui de l'action de Dieu en nous. Dieu, à l'intérieur de nous, n'est pas un bouddha passif, assis dans une attitude béate, fixant prosaïquement la ligne d'horizon. Au contraire, il est éminemment actif pour peu qu'on lui laisse de la corde. Il est là dans l'attente d'un *call* de notre part, ne demandant qu'à nous aider dans les difficultés et nous guider sur le chemin de la vie. Il est en nous comme un Esprit de *lumière*, de *force* et de *paix*. Il ne tient donc qu'à nous de bénéficier de sa présence «vivante» et «agissante».

Devant cette réalité si riche et si gratifiante, d'aucuns peuvent se poser la question: «Comment peut-on ne pas croire?» Il y a ici

Alors, si Dieu est si proche de nous, pourquoi ne le sentons-nous pas?

un mystère, souvent présenté comme un don. Voilà pourquoi avant tout, peut-être vaudrait-il mieux commencer par demander ce don?

Une chose est sûre, cependant, la pratique de la conscience divine est la plus belle et la plus importante des expériences spirituelles et j'ajouterais même, dans bien des cas, la meilleure des thérapies. Plusieurs y ont trouvé une source indicible de force, de paix et de sérénité. Avec elle, on ne connaît pas la solitude, car on n'est jamais seul. Et rappelez-vous que le nom de Dieu est miséricorde. ✿

*Jean-Paul Simard est écrivain.
Bienvenue sur son site Web:
jeanpaulsimard.com*
